Rapport sur la marche de la Société pendant l'année 1912

Autor(en): **Zobrist, T.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **18 (1912)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-557301

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Rapport sur la marche de la Société

pendant l'année 1912.

Le 4 octobre 1911 les membres des six sections de la Société jurassienne d'Emulation se rendirent à Berne pour procéder au baptême et à l'admission de leur septième sœur, née sur les bords de l'Aar en 1910. Cette cérémonie a été célébrée, vous vous souvenez sans doute, avec toute la pompe voulue.

Aujourd'hui, c'est la gracieuse Neuveville qui nous offre, comme elle l'a déjà fait tant de fois, sa charmante et cordiale hospitalité et, nous tous, Jurassiens de cœur, nous aimons à revoir ces coteaux chers à Bacchus et ce lac qui, jadis, fit les délices du misanthrope Jean-Jacques.

Un an s'est donc écoulé depuis la réunion de Berne, et de cette journée il ne resterait qu'un brillant souvenir si les belles communications qui y furent faites n'étaient conservées dans le volume des *Actes* qui paraîtra cette année encore. *Verba volant,* mais heureusement pour nous, *scripta manent.*

Mesdames, Messieurs, avant d'entreprendre ce rapport sur la marche des diverses sections de la Société jurassienne d'Emulation, je vous dois un mot d'explication, autrement vous ne comprendriez pas pourquoi c'est le Vice-Président Central qui vous présente cet aperçu.

L'année dernière, l'assemblée de Berne a, malgré la démission formelle de M. A. Kohler, persisté à le maintenir à la tête de la Société. Il n'y a rien d'étonnant à cela, M. l'avocat Kohler ayant pendant une dizaine d'années rempli fidèlement ses fonctions de

Président Central. Mais à plusieurs reprises il avait témoigné le désir de se décharger de cette lourde responsabilité et ce n'est que sur les instances de ses collègues du comité qu'il restait en fonction. En 1911, cependant, sa décision fut irrévocable. Au retour de Berne, il me remit toutes les pièces officielles et c'est ainsi que pendant cette année, c'est le Vice-Président qui a dû prendre en main le gouvernail de la Société.

Je saisis cette occasion pour adresser publiquement à M. Kohler les remerciements les plus sincères du Comité Central et de vous tous pour les services qu'il a rendus à notre association.

L'année 1911-1912 a été marquée par le décès d'un nombre trop grand d'excellents et dévoués sociétaires. Ce sont pour Porrentruy MM. Dietlin, notaire; A. Droz-Farny, professeur; A. Husson, peintre; A. Jaquet, professeur. A Delémont la mort a fauché le Doyen Jobin et M. Feune. La section de l'Erguel a perdu M. Criblez, inspecteur forestier; David, ingénieur, les deux excellents pasteurs Ecuyer et Ph. Quinche et avant-hier le curé vieux-catholique Pierre César. La Neuveville a conduit au champ du repos le président du tribunal Riat et le pasteur Gross; Moutier, le notaire Crettez et Berne le professeur Schindler.

Messieurs, je vous invite à vous lever en souvenir de ces excellents citoyens.

Si la mort a frappé sans pitié nos meilleurs amis, nous devons aussi constater que les vides se comblent rapidement, ce qui est une preuve de la grande vitalité de notre société. Le nombre de nos membres a considérablement augmenté; il est d'environ quatre cents en ce moment et, chose réjouissante, plusieurs anciens sociétaires, hommes de grande valeur scientifique qui, pour des raisons personnelles, s'étaient retirés de notre sein, y sont rentrés, ce dont nous nous félicitons particulièrement.

La section de Berne, fondée le 30 janvier 1910, a, dès sa naissance, montré ce dont elle était capable. Ses membres sont nombreux, zélés, quelques-uns même ont présenté des travaux qui sortent de l'ordinaire comme le *Français fédéral* et les *Marionnettes* pour ne citer que ceux-là.

Le groupe de l'Erguel est fort de quatre-vingt-dix-sept adhérents, sur le papier, mais une faible partie de ce contingent appartient réellement à la Société d'émulation. Il y a là quelque chose d'anormal. Cependant la phalange de St-Imier est bonne et nous formons des vœux pour qu'elle se serre en un faisceau solide, comprenant tous les hommes d'élite du Vallon qui ne se laissent pas absorber exclusivement par les travaux de la vie journalière et qui savent trouver un instant pour discuter avec des amis ou pour écouter la lecture de travaux qui les mettent au courant des grands problèmes de la vie moderne.

Cette section a eu dix séances dans lesquelles les sociétaires ont présenté d'intéressantes études personnelles. Les conférences publiques et gratuites y sont très goûtées. La section de l'Erguel est abonnée à plusieurs revues littéraires et scientifiques et, pour l'hiver prochain, tout un programme d'activité est élaboré. Le comité local a comme but principal : « Développer au sein de la population industrielle le culte de l'idéal par l'étude des arts et des lettres. »

Longtemps la Prévôté était restée somnolente. Mais le 5 novembre 1911, grâce à l'initiative énergique du Dr. Sautebin, la section de Moutier s'est ressaisie. Elle compte aujourd'hui quatre-vingt-douze membres. Ses nombreuses réunions ont eu du succès, de même que les conférences. Cette section a eu, en outre, l'heureuse idée de faire donner des conférences dans une dizaine de villages du district.

Quand on parle de Delémont, c'est la vénérable figure de l'abbé Daucourt qui se présente à l'esprit. C'est lui qui incarne cette section : il en est l'âme. C'est autour de la personne de cet archiviste modèle que se groupe une élite intellectuelle fort remarquable. Plusieurs belles conférences ont été données, mais ce n'est pas tout. Les Delémontains ont créé un Musée qu'ils ont courageusement appelé « Musée jurassien » et qui, bien qu'à peine âgé de deux ans, possède déjà une foule d'objets d'un réel intérêt pour les habitants de notre petite patrie jurassienne. Nous engageons vivement nos populations à y déposer les curiosités anciennes ou modernes qu'elles possèdent,

puisque là ces trésors sont en sûreté, car ce Musée est reconnu par l'Etat ce qui lui assure une existence légale et officielle. Les objets qu'il renferme à ce jour ont une valeur dépassant 50,000 francs.

La section des Franches-Montagnes dont on n'entendait plus parler et que les pessimistes croyaient bien morte vient de renaître. C'est MM. Fromaigeat et Beuret qui nous ont ménagé cette agréable surprise. Nous les félicitons d'avoir su relever là-haut le drapeau des études que des hommes indifférents avaient laissé choir lamentablement. Une vie nouvelle paraît circuler dans les veines de la nouvelle génération des Franches-Montagnes qui, nous osons l'espérer, pourra nous donner l'hospitalité dans un avenir très prochain.

Quant à Porrentruy, la mère de toutes les sections de la Société jurassienne d'Émulation, elle se maintient. Il y a dans son sein un groupe de travailleurs sérieux, tenaces, mais ici plus que partout ailleurs, il faut lutter contre l'indifférence. Il y a tant de sociétés en ville, que les hommes en sont fatigués. L'utilitarisme envahit tous les domaines. Le nombre de ceux qui cultivent les sciences et les lettres sans se soucier de ce que cela peut bien rapporter est restreint. Cette section est forte de quatre-vingts membres et l'esprit qui l'anime, somme toute, promet une reprise d'activité tout à fait réjouissante pour l'honneur de l'Athènes du Jura.

La Société de Neuveville, toujours à l'avant-garde, n'a jamais failli à sa mission. C'est une section au sein de laquelle il se fait beaucoup de bon travail. Quatre belles conférences y ont été données ; en outre, quatre savants rapports y ont vu le jour. Cette société compte une quarantaine de membres ; elle s'est particulièrement distinguée le 23 juin de cette année, lors des fêtes du bicentenaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau.

A côté de ces travaux remarquables, mais particuliers aux sections, la Société tout entière vient d'entreprendre une publication considérable qui lui a été demandée par la Société jurassienne de Développement, c'est la publication d'un Album des Monuments historiques du Jura bernois. Cette proposition a

été mise à l'étude par toutes nos sections qui s'y sont ralliées à l'unanimité. Le Comité chargé de ce travail est formé de deux membres par district ; celui de Laufon, quoique ne faisant pas partie de la Société, y est aussi représenté par deux délégués. Cette composition est une garantie pour la réussite de cette œuvre patriotique qui devra se trouver dans toutes nos bibliothèques et que toutes les bonnes familles jurassiennes placeront dans leurs salons.

Cette importante publication aura une place réservée à l'exposition nationale suisse de 1914.

Mesdames, Messieurs, vous voyez par cette rapide esquisse que la Société jurassienne d'Emulation est pleine de vie, qu'elle ne s'endort pas sur les lauriers de ses ancêtres et que aujourd'hui, comme il y a cinquante ans, c'est elle seule qui permet à l'élite intellectuelle du Jura de travailler en commun pour la prospérité du pays que nous représentons et que nous aimons par-dessus tout.

T. ZOBRIST.